

L'UNITÉ PHRASÉOLOGIQUE EN DIDACTIQUE DES LANGUES ÉTRANGÈRES DE SPÉCIALITÉ : LE CAS DU DISCOURS ÉCONOMIQUE D'ENTREPRISE EN ESPAGNOL.

Lieve Vangehuchten

Département de communication internationale de gestion (Section d'espagnol)

Faculté de sciences économiques appliquées – Université d'Anvers

lieve.vangehuchten@ua.ac.be

Résumé : À partir de l'analyse d'un corpus de discours économique d'entreprise en espagnol (120 000 occurrences) nous tentons de mieux cerner la spécificité des unités phraséologiques par rapport aux termes syntagmatiques. À ce sujet nous nous basons sur les idées et définitions formulées par la linguistique appliquée à l'acquisition d'une langue seconde/étrangère ainsi que par la terminologie. De cette façon nous élaborons une hypothèse de travail à laquelle sont soumis les trois termes les plus fréquents du corpus : empresa, producto y coste.

Mots-clés : terminologie, phraséologie, séquence syntagmatique, didactique des langues étrangères de spécialité, Languages for specific purposes (LSP), linguistique de corpus.

1. INTRODUCTION

De nos jours l'étude des contextes des termes a gagné de l'importance non seulement en terminologie mais aussi en didactique des langues étrangères de spécialité. Dans l'optique où la maîtrise de la phraséologie d'une langue est symptomatique pour la compétence linguistique d'un étudiant dans cette même langue (Nation 2001, Ellis 2002, Wray 2002), la didactique et la linguistique appliquée à l'acquisition d'une langue seconde/étrangère plaident de plus en plus pour une approche phraséologique (*cf.* le principe de « lexicogrammar » de, par exemple, Schmitt & Celce-Murcia 2002, Schmitt *et al.* 2004, ou encore « the lexical approach » de Lewis 1993).

En ce qui concerne les langues étrangères de spécialité, cette nouvelle approche pose néanmoins le problème de comment distinguer adéquatement les unités terminologiques syntagmatiques des unités phraséologiques. Il s'avère qu'en terminologie existe la plus grande confusion quant à la dénomination et la définition de ces deux concepts. « Collocation, phrasème en français, collocation, multiword term, compound term, LSP phrase, terminological phrase, phraseological term en anglais, unidad fraseológica (especializada), fraseologismo, en espagnol » (Béjoint & Thoiron 1992, Thomas 1993, Cabré, Estopà & Lorente 1996, Wright 1997, Tercedor Sánchez 1999, Antia 2000, Bevilacqua 2001), ce ne sont que quelques exemples de la grande variété de noms qui désignent en terminologie les séquences lexicales composées de plus d'une forme. Cette situation n'est guère différente en linguistique appliquée à l'acquisition des langues étrangères, où abondent également les différentes dénominations, comme le signale Wray (2002 : 9).

Dans ce travail, nous tentons de résoudre le problème énoncé à partir des résultats de l'analyse d'un corpus de discours économique d'entreprise en espagnol dont la taille est de l'ordre de 120 000 occurrences⁽¹⁾. Ce corpus remplit la fonction de corpus modélisque, c'est-à-dire que son but est de servir comme sujet d'expérience et non pas de fournir les données pour la composition d'un outil de phraséologie.

2. LES TERMES SYNTAGMATIQUES (TS)

Afin de pouvoir cerner la spécificité des TS, nous suivons, parmi les multiples approches possibles en terminologie, celle de la terminologie communicative (Cabré 1999), qui distingue entre le terme composé ou syntagmatique correspondant à un concept spécialisé défini en tant que tel et qui est donc considéré comme une unité lexicale, et l'unité phraséologique spécialisée qui est formée par plus d'une unité lexicale, dépassant ainsi le niveau lexical. Malheureusement, s'il n'est pas facile en espagnol général de décider si la lexicalisation s'est produite entièrement (par ex. Alvar Ezquerro 1993), ceci est *a fortiori* le cas des langues spécialisées, où les séquences syntagmatiques sont non seulement plus abondantes mais aussi bien plus longues. Voilà pourquoi, surtout quand la caractéristique de longueur se combine avec une fréquence extrêmement basse dans le corpus, il est parfois difficile de tracer une ligne nette entre les TS et les unités phraséologiques spécialisées. Comme le dit Myking (1989 : 270) : « Compounds are not always intended for institutionalization, i. e. as a term. They may function as ad-hoc descriptive or definition-like syntactic phrases, corresponding to the text-condensing compounds of news-paper headlines, etc. »

Malgré le fait que notre définition de ce que c'est qu'un TS n'est donc pas sans faille, nous avons quand même analysé les séquences composées dans le corpus suivant l'approche stipulée ci-dessus. Ainsi, nous avons constaté que les unités lexicales syntagmatiques dans le corpus sont majoritairement des termes, c'est-à-dire dans 82,26 % des cas ⁽²⁾. Nous avons également observé que 66,19 % de tous les termes économiques dans le corpus sont des TS avec un taux de couverture de 29,05 %, et 45,66 % de tous les termes auxiliaires ⁽³⁾ avec un taux de couverture de 20,42 %, comme on peut l'observer dans le tableau suivant ⁽⁴⁾ :

	Termes économiques	Termes auxiliaires
Simple	476 UL 10.264 OC 33,81 % 70,95 %	144 UL 1.691 OC 54,34 % 79,58 %
Syntagmatiques	932 UL 4.202 OC 66,19 % 29,05 %	121 UL 434 OC 45,66 % 20,42 %
Total	1.408 UL 14.466 OC 100 % 100 %	265 UL 2.125 OC 100 % 100 %

La composition semble donc être une caractéristique essentielle du langage spécialisé en général, et de l'unité terminologique en particulier. La moyenne pondérée de la longueur des TS dans le corpus est de 3 éléments, avec un minimum de 2 et un maximum de 12. Cependant, la plupart se composent de 2 termes (44,75 % en moyenne), et ce sont ces termes-ci qui manifestent le taux de couverture le plus élevé (58,20 % en moyenne). Les 10 TS les plus fréquents du corpus, avec mention de leur fréquence absolue, sont :

[1] <i>u.m.</i>	375
[2] <i>Flujo de caja</i>	87
[3] <i>S.A.</i>	86
[4] <i>Valor actual neto</i>	66
[5] <i>Coste fijo</i>	62
[6] <i>Materia prima</i>	54
[7] <i>VAN</i>	54
[8] <i>Rentabilidad financiera</i>	47
[9] <i>Rentabilidad requerida</i>	43
[10] <i>Tipo de descuento</i>	42

Parmi les termes il y a également 504 *hapax* économiques et 102 *hapax* auxiliaires. La plupart de ces *hapax* (79,76 % et 53,92 % respectivement) sont des TS, comme l'on peut voir dans le tableau ci-dessous :

	Termes économiques	Termes auxiliaires
<i>Hapax</i> composés	402 79,76 %	55 53,92 %
<i>Hapax</i> simples	102 20,24 %	47 46,08 %
<i>Total</i>	504 100 %	102 100 %

Par conséquent, le taux d'*hapax* parmi les TS économiques et auxiliaires est très élevé (43,13 % et 45,45 % respectivement) par rapport à celui parmi les termes simples (seulement 21,43 % et 32,64 %). Cette situation se doit, en partie, au phénomène de la variabilité morphosyntaxique. Les *hapax legomena* et *dislegomena* parmi les TS manifestent plusieurs formes qui se distinguent seulement par de petites différences. Ceci peut être une autre indication, mise à part la possible confusion avec des phrases définitives dont nous avons déjà fait mention, du fait que certains termes ne se sont pas encore figés en tant que tels ⁽⁵⁾.

3. LES UNITÉS PHRASÉOLOGIQUES (UF)

En ce qui concerne l'identification des UF, nous nous sommes basée en première instance sur les idées et définitions formulées par la didactique et la linguistique appliquée à l'acquisition d'une langue seconde/étrangère (par exemple, Nation 2001, Wray 2002, Schmitt 2004). La bibliographie avance la fréquence comme une indication importante du caractère phraséologique d'une séquence déterminée et ce critère-ci a été amplement appliqué à l'anglais général et spécifique moyennant des techniques lexicostatistiques (Church & Hanks 1990, Biber 1993, Church *et al.*, 1994). Tout de même, il présente deux inconvénients : en premier lieu, l'application desdites techniques requiert des fréquences élevées, et donc, des corpus énormes ⁽⁶⁾, mais en plus, même quand le corpus est considéré comme étant amplement représentatif du langage étudié, il s'est avéré que de nombreuses UF, considérées comme typiques et fréquentes, y sont souvent absentes (Kennedy 1998 : 117, Read & Nation 2004 : 32). Identifier la phraséologie d'un langage déterminé – qu'il soit général ou spécialisé – uniquement à base de la fréquence et les techniques statistiques qui en font emploi, est, par conséquent, utopique.

À part la fréquence, la linguistique appliquée à l'acquisition de langues étrangères propose d'autres caractéristiques, plutôt qualitatives, comme critères permettant l'identification tels que le degré d'opacité sémantique (+), d'institutionnalisation (+), de fixation (+), de fossilisation ou de pétrification (+), de complexité/compacité morphosyntaxique (+), d'exclusivité quant aux combinaisons possibles (+), et d'imprévisibilité (+). À partir de ces différents critères, nous avons analysé les séquences du corpus contenant les trois termes les plus fréquents : *empresa*, *producto* y *coste* (respectivement 821, 491 et 330 occurrences). Vu qu'il s'agit de trois substantifs, nous nous sommes limitée aux combinaisons de base suivantes : terme + substantif (ou à l'envers), terme + adjectif (ou à l'envers), terme + verbe (ou à l'envers) avec intercalation possible d'articles et/ou prépositions. Après avoir relevé de façon automatique les concordances ⁽⁷⁾, l'environnement lexical jusqu'à 5 formes à gauche et 5 formes à droite de ces trois termes ⁽⁸⁾ a été examiné de façon exhaustive et manuelle.

Il est évident que, étant donné la taille modeste du corpus analysé, le critère de la fréquence n'est guère utilisable. Cependant, les autres critères suggérés par la linguistique appliquée et mentionnés ci-dessus ne sont pas beaucoup plus profitables. Ainsi, le terme *empresa* forme le noyau de 200 collocations ⁽⁹⁾ au total, mais il n'est possible que d'en identifier quelques-unes, de façon plus ou moins certaine, comme des UF :

Avec adjectif :

- *la empresa fabricante* (12), ~ *competidora* (3), ~ *especializada en* (2) pour leur fréquence ;

- *la empresa saneada y técnicamente solvente* (1) pour son opacité sémantique (le sens figuré des attributs).

Avec verbe :

- *la empresa vender* (6), *dirigir* ~ (6), ~ *competir* (4), ~ *adquirir* (3), ~ *financiar* (2), ~ *cotizar en bolsa* (2) pour leur fréquence ;
- *la empresa crecer* (9) pour sa relative opacité sémantique.

Avec substantif : quoique les collocations avec substantif soient les plus fréquentes (99 cas ou 49,5 %), il est très difficile d'en identifier les UF avec certitude. Le seul critère univoque semble être celui de la compacité morphosyntaxique : *tipo de empresa* (2) et *fusión de empresas* (1) sans article. Dans 4 cas seulement, le terme *empresa* est le noyau grammatical de la collocation. Le fait qu'il est relié à son complément par la préposition *en* – très peu fréquente en comparaison avec la dominante *de* – sans intercalation d'article, fait que nous pouvons les considérer comme des UF à coup sûr : *empresa en funcionamiento* (4), ~ *en liquidación* (3), ~ *en marcha* (1), ~ *en competencia* (1).

Il est donc indispensable de mieux cerner les particularités des séquences phraséologiques spécialisées, car les caractéristiques avancées jusqu'à présent s'avèrent trop peu précises. Les études récentes en linguistique appliquée à l'acquisition de langues étrangères (Wray 2002, Schmitt 2004) en viennent toutes à la même conclusion : afin de pouvoir identifier les UF dans un corpus, il faudrait développer une méthode éclectique qui combine plusieurs analyses sans qu'elles soient nécessairement les mêmes dans tous les cas. Le rôle du critère de la fréquence doit être également remis en question. Wray (2002 : 30) fait à ce propos la suggestion suivante : « [...] raw frequency is not an adequate measure of formulaicity. To capture the extent to which a word string is the preferred way of expressing a given idea [...], we need to know not only how often that form can be found in the sample, but also how often it *could* have occurred. In other words, we need a way to calculate the occurrences of a particular message form as a proportion of the total number of attempts to express that message. » En d'autres mots, au lieu de se baser simplement sur la fréquence absolue, cet auteur propose d'examiner la possibilité que le même contenu sémantique ou message donne lieu à différentes réalisations.

Cette idée est intéressante et nous la retrouvons, de façon plus approfondie, en terminologie. Bien qu'en terminologie la nomenclature soit aussi diverse qu'en didactique, les critères de détection se montrent plus restrictifs, car conçus spécifiquement pour l'analyse du discours spécialisé. En terminologie, voici ce que l'on considère comme obligatoire dans une UF spécialisée (par exemple, Béjoint & Thoiron 1992, Thomas 1993, Bevilacqua 2001) :

- la présence d'un terme minimum sans que la combinaison donne lieu à une nouvelle unité lexicale ;
- l'inclusion d'un noyau qui sémantiquement peut être considéré comme événementiel ;
- la fixation morphosyntaxique ;
- une fréquence « considérable ».

À propos de ces deux derniers critères, Bevilacqua (2001), dans une étude sur les UF contenant le terme *energía* dans un corpus de près de 85 000 occurrences, émet qu'ils sont même trop restrictifs vu que la variation ou commutation morphosyntaxique est une caractéristique intrinsèque aussi bien des langues spécialisées que de la langue générale et que, par conséquent, la fréquence absolue dans un corpus de taille modeste en est négativement affectée. Voilà pourquoi elle propose de subordonner, dans une première phase, cette fixation morphosyntaxique à une structure sémantique sous-jacente afin de décompter les occurrences en liaison avec la fréquence de ladite structure. Elle réussit ainsi à identifier bon nombre de séquences en tant qu'UF alors qu'elle les avait initialement rejetées comme étant des *hapax*⁽¹⁰⁾.

Si nous appliquons ce principe de fixation sémantique sous-jacente en combinaison avec les autres critères terminologiques aux séquences contenant les termes *empresa*, *producto* y *coste* dans notre corpus, le nombre de candidats au statut d'UF monte considérablement. Bevilacqua (2001 : 124) postule que toute UF spécialisée trouve son origine dans une structure verbale sous-jacente formée par un verbe événementiel et un complément. Ce verbe événementiel peut, par la suite, se réaliser également sous la forme d'un substantif ou adjectif déverbal. En envisageant les données présentes dans notre corpus, nous pensons qu'il est nécessaire d'élargir ce point de départ en permettant que le terme exerce également la fonction grammaticale de sujet et non seulement de complément. Apparemment le terme *energía* n'est présent dans le corpus de Bevilacqua que comme complément du verbe, mais les termes *empresa*, *producto* et *coste* expriment dans un bon nombre de cas, pas toujours grammaticalement mais bien sémantiquement, le sujet de l'action événementielle.

Nous présentons par la suite les collocations identifiées dans le corpus analysé comme des « candidats-UF » pour les termes *empresa*, *producto* y *coste*. Vu que la taille de notre corpus est un peu plus importante que celui de Bevilacqua (120 000 occurrences vs. 85 000 occurrences), nous estimons, tout comme cet auteur, que nous pouvons appliquer le critère de la fréquence de la structure sous-jacente à partir de 2 occurrences, en omettant uniquement les *hapax*. Ainsi, nous trouvons pour *empresa* les suivants résultats (classés par fréquence décroissante) :

+ verbe (comme sujet ou compl.)	+ adjectif déverbal	+ substantif déverbal	Structure sémantique sous-jacente	Fréq. totale
Producir (7) Crear (4) Elaborar (4)	Productora (1) Fabricante (12)	Producción de la (3) Productividad de la (2) Producto de la (5)	T + producir/crear/elaborar/ fabricar ⁽¹¹⁾	38
Beneficiarse de (1) Obtener beneficios (3) Conseguir beneficios (2)		Beneficio de la (11)	T + Beneficiarse/obtener o conseguir beneficios	17
Crecer (9)		Crecimiento de la (6)	T + crecer	15
Dirigir (6) Gestionar (1) Liderar (1) Regir (1)		Dirección de la (4)	Dirigir/gestionar/liderar/regir + T	13
	Rentable (1)	Rentabilidad de la (10)	T + rendir	11
Ofrecer (productos, servicios) (8) Ofertar (1)		Oferta de la (1)	T + ofrecer/ofertar	10
Adquirir (4)		Adquisición de la (3) Adquirente de la (2)	T + adquirir Adquirir + T	9
Competir (4)	Competidora (3) Concurrente (1)	Competencia entre (1)	T + competir/concurrir	9
Decidir (5)		Decisión de la (3)	T + decidir	8
Diversificar (3)		Diversificación de la (5)	Diversificar + T	8
Invertir (2) Realizar una inversión (2)		Inversión en (3)	T + invertir Invertir en + T	7
Endeudarse (2)		Deuda con la (2) Endeudamiento de la (2)	T + endeudarse	6
Financiar (4)		Financiación de la (2)	Financiar + T	6
Liquidar (3)		En liquidación (3)	Liquidar + T	6
Organizar (2)	Organizativo (2)	Organización de la (2)	Organizar + T	6
Quebrar (2)		En situación de quiebra (2)	T + quebrar	4
Sanear (1)	Sano (1)	Salud de la (1)	Sanear + T	3
	Especializada en (2)		T + especializarse en	2
	Absorbente (1)	Absorción de la (1)	Absorber + T	2
Cotizar en bolsa (2)			T + cotizar en bolsa	2

Desarrollarse (2)		Desarrollo de la (1)	Desarrollar + T	2
Devenir insolvente (1)	Solvente (1)		T + devenir insolvente	2
Emitir (acciones, un empréstito) (2)			T + emitir	2
Fusionar (1)		Fusión de las (1)	T + fusionar	2
Suspender sus pagos (1)		En situación de suspensión de pagos (1)	T + suspender sus pagos	2

Pour *producto* (séquences sélectionnées parmi 124 collocations au total) :

+ verbe (comme sujet ou compl.)	+ adjectif déverbal	+ substantif déverbal	Structure sémantique sous-jacente	Fréq. totale
Elaborar (21) Desarrollar (5) Crear (4) Fabricar (4) Diseñar (1)		Creación del (7) Elaboración del (7) Desarrollo del (4) Diseño del (3) Fabricación del (2)	Elaborar/desarrollar/crear/fabricar/diseñar + T	58
Diferenciar (9) Diversificar entre (1)		Diferenciación del (3) Diversificación del (1)	Diferenciar/diversificar + T	14
Vender (4)		Venta del (9)	Vender + T	13
Introducir (en el mercado) (4) Implantar (1) Lanzar (1) Promocionar (1)		Introducción del ~ en el mercado (2) Lanzamiento del (2) Promoción del (1)	Introducer/implantar/lanzar/promocionar + T	12
Generar beneficios (7)			T + generar beneficios	7
Inventariar (1)		Inventario del (6)	Inventariar + T	7
Adquirir (2) Comprar (2)		Adquirente del (1) Adquisición del (1)	Adquirir/comprar + T	6
Distribuir (3)		Distribución del (3)	Distribuir + T	6
Transformar en (1) Modificar (3)		Modificación del (2)	Transformar/modificar + T	6
	Conocido (2) Desconocido (2)	Conocimiento del (1)	Conocer + T	5
Consumir (3)		Consumo del (2)	Consumir + T	5
Demandar (1)		Demanda del (3) Demandante del (1)	Demandar + T	5
Identificar (3)		Identificación del (2)	Identificar + T	5
Ofertar (1) Ofrecer (4)			Ofrecer/ofertar + T	5
Aceptar (2)		Aceptación del (2)	Aceptar + T	4
Fijar un precio a (2)		Fijación del precio del (2)	Fijar un precio a + T	4
Posicionar (1)		Posición del (3)	Posicionar + T	4
Transportar (3)		Transporte del (1)	Transportar + T	4
Marcar (2)		Marcado del (1)	Marcar + T	3
Probar (1)		Prueba del (2)	Probar + T	3
Terminar (2)		Terminación del (1)	Terminar + T	3
		Retirada del (2)	Retirar + T	2
		Vida del (2)	T + Vivir	2
Comercializar (2)			Comercializar + T	2
Normalizar (1)		Normalización del (1)	Normalizar + T	2
Satisfacer (2)			T + satisfacer	2
Tipificar (1)		Tipificación del (1)	Tipificar + T	2

Pour *coste* (séquences sélectionnées parmi 95 collocations au total) :

+ verbe (comme sujet ou compl.)	+ adjectif déverbal	+ substantif déverbal	Structure sémantique sous-jacente	Fréq. totale
Reducir (7) Minimizar (5)	Bajo (4) Decreciente (1)	Minimización del (2) Reducción del (2)	Reducir/minimizar + T	21
Incurrir en (11) Generar (2) Suponer (2) Comportar (1) Correr con un (1)			Incurrir en/generar/suponer/comportar/correr con un + T	17
Calcular (6)		Cálculo del (4)	Calcular + T	10
Crecer (1) Aumentar (1)	Creciente (1) Alto (1) Elevado (1) Grandes (1)	Aumento del (1)	T + crecer/aumentar	7
Cubrir (6)		Cobertura del (1)	Cubrir + T	7
Prever (2)	Previsto (2)	Previsión (2)	Prever + T	6
Imputar (2)	Imputable (1)	Imputación del (2)	Imputar + T	5
Controlar (1)		Control del (3)	Controlar + T	4
Determinar (3)		Determinación del (1)	Determinar + T	4
Conocer (3)			Conocer + T	3
Deducir (2) Descontar (1)			Deducir/descontar + T	3
Recuperar (3)			Recuperar + T	3
Sumar (2)		Suma del (1)	Sumar + T	3
Valorar al (2)		Valoración al (1)	Valorar al + T	3
		Estructura de (su) (2)	Estructurar + T	2
Analizar (2) Estudiar (2)			Analizar/estudiar + T	2
		Tipos de (2)	Tipificar + T	2

La question est maintenant de savoir si l'on peut considérer toutes les séquences sélectionnées comme des UF. Il nous semble que les collocations les plus « phraséologiques » sont celles dont le terme est le sujet soit d'un verbe événementiel intransitif à signification spécialisée (par exemple, *empresa + quebrar*), soit d'une expression spécialisée, sémantiquement opaque à première vue, comme, par exemple, *empresa + suspender sus/los pagos* ou *empresa + cotizar en bolsa*. Par contre, les séquences dans lesquelles le terme exerce la fonction de sujet ou de complément d'un verbe transitif à signification non ou peu spécialisée nous semblent s'approcher plus des unités discursives récurrentes, peut-être parce que les nombreuses possibilités de combinaisons avec d'autres termes et non-termes rendent la combinaison moins figée. Cette hypothèse doit être examinée plus amplement, mais il est clair qu'il existe un continuum de « moins phraséologique » vers « plus phraséologique ».

4. CONCLUSIONS

Dans cette tentative de formuler quelques prudentes conclusions, tant les résultats relatifs aux termes composés que ceux relatifs aux UF sont évalués en fonction de leur utilité didactique. Tout d'abord il convient insister sur l'importance de l'enseignement des TS, étant donné qu'ils constituent une des caractéristiques principales du langage spécialisé. Rappelons que 82,26 % du total des unités lexicales composées dans le corpus sont des termes (économiques ou auxiliaires) et que 66,19 % des termes économiques et 45,66 % des termes auxiliaires sont composés. Bien qu'il soit nécessaire de relativiser ces chiffres en taux de couverture, soit 29,05 % en termes économiques et 20,42 % en termes auxiliaires, les termes simples sont donc beaucoup plus fréquents, l'étude et l'analyse de la composition des TS doivent

obligatoirement faire partie d'un cours de langue étrangère spécialisée afin que les apprenants puissent mieux les reconnaître, comprendre/en induire le sens, retenir et reproduire (Vangehuchten 2005).

Quant aux UF, nous pouvons conclure que le processus d'identification reste précaire. Voilà pourquoi il est impossible de proposer, sur la base de cette étude, des conseils didactiques, et la conclusion principale doit être qu'il est indispensable de continuer les recherches dans ce domaine. C'est précisément l'absence d'études phraséologiques plus poussées, tant descriptives (à base de corpus) qu'expérimentales (axées sur le processus psycholinguistique d'acquisition), qui fait que les auteurs Jones & Haywood (2004 : 276) concluent que « [...] there is as yet no proven methodology for the teaching of formulaic sequences ».

Bibliographie

- Alvar Ezquerro (M.), 1993 : *La formación de palabras en español*, Madrid, Arco/Libros.
- Antia (B. E.), 2000 : *Terminology and language planning*, Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins.
- Béjoint (H.) et Thoiron (Ph.), 1992 : « Macrostructure et microstructure dans un dictionnaire de collocations en langue de spécialité » dans *Terminologie et traduction*, 2/3, p. 513-522.
- Bevilacqua (C.), 2001 : « Unidades fraseológicas especializadas : elementos para su identificación y descripción » dans *La terminología científico-técnica : reconocimiento, análisis y extracción de información formal y semántica*, Barcelona, IULA (Universitat Pompeu Fabra).
- Biber (D.), 1993 : « Co-occurrence patterns among collocations : a tool for corpus-based lexical knowledge acquisition » dans *Computational Linguistics*, 19, 3, p. 531-538.
- Cabré (M.T.), Estopà (R.) et Lorente (M.), 1996 : « Terminología y fraseología » dans *Actas del V Simposio Iberoamericano de Terminología Ríterm*, publicación en Internet : <http://www.unilat.org/dtil/MEXICO/cabreloe.html>.
- Cabré (M.T.), 1999 : *La terminología. Representación y comunicación*, Barcelona, IULA (Universitat Pompeu Fabra).
- Cabré (M.T.), 2001 : « Sumario de principios que configuran la nueva propuesta teórica » dans Cabré (M.T.) et Feliu (J.), éd., *La terminología científico-técnica : reconocimiento, análisis y extracción de información formal y semántica*, Barcelona, IULA (Universitat Pompeu Fabra).
- Church (K.W.) et Hanks (P.), 1990 : « Word association norms, mutual information, and lexicography » dans *Computational Linguistics*, 16, 1, p. 22-29.
- Church (K.W.) et al., 1994 : « Lexical substitutability » dans Atkins (B.T.S.) et Zampolli (A.), éd., *Computational approaches to the lexicon*, Oxford, Oxford University Press, p. 153-177.
- Ellis (N.C.), 2002 : « Frequency effects on language acquisition » dans *Studies in second language acquisition*, 24, 2, p. 143-188.
- Jones (M.) et Haywood (S.), 2004 : « Facilitating the acquisition of formulaic sequences : an exploratory study in an EAP context » dans Schmitt (N.), éd., *Formulaic sequences*, Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins.
- Kennedy (G.), 1998 : *An Introduction to Corpus Linguistics*, Harlow, Addison Wesley Longman.
- Lewis (M.), 1993 : *The Lexical Approach*, Hove, Language Teaching Publications.
- Myking (J.), 1989 : « Complex noun phrases as a problem of terminological practice » dans Laurén (C.) et Nordman (M.), éd., *Special Language : from humans thinking to thinking machines*, Clevedon/Philadelphia, Multilingual Matters, p. 265-274.
- Nation (I.S.P.), 2001 : *Learning vocabulary in another language*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Pérez Gorostegui (E.), 1997 : *Introducción a la administración de empresas*, Madrid, Editorial Centro de Estudios Ramón Areces.
- Read (J.) et Nation (P.), 2004 : « Measurement of formulaic sequences » dans Schmitt (N.), éd., *Formulaic sequences*, Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins.
- Schmitt (N.) et Celce-Murcia (M.), 2002 : « An overview of Applied Linguistics » dans Schmitt (N.), éd., *An introduction to Applied Linguistics*, Arnold, London, p. 1-16.
- Schmitt (N.), éd., 2004 : *Formulaic sequences*, Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins.
- Schmitt (N.) et al., 2004 : « Knowledge and acquisition of formulaic sequences » dans Schmitt (N.), éd., *Formulaic sequences*, Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins.
- Smadja (F.), 1991 : « Macrocoding the lexicon with co-occurrence knowledge » dans Zernik (U.), éd., *Lexical acquisition : exploiting on-line resources to build a lexicon*, Hillsdale/New Jersey/Hove/London, Lawrence Erlbaum Associates, p. 165-189.
- Smadja (F.), 1993 : « Retrieving collocations from text : Xtract » dans *Computational linguistics*, 19, 1, p. 143-177.
- Stubbs (M.), 2001 : *Words and phrases. Corpus studies of lexical semantics*, Oxford/Massachusetts, Blackwell Publishers.
- Tercedor Sánchez (M.), 1999 : *La fraseología en el lenguaje biomédico : análisis desde las necesidades del traductor*, Estudios de Lingüística Española 6, publicación en Internet : <http://elies.rediris.es/>.
- Thomas (P.), 1993 : « Choosing headwords from language-for-special-purposes (LSP) collocations for entry into a terminology data bank (term bank) » dans Sonneveld (H.B.) et Loenig (K.), éd., *Terminology. Applications in interdisciplinary communication*, Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins, p. 43-68.
- Vangehuchten (L.), 2005 : *El léxico del discurso económico empresarial : identificación, selección y enseñanza en Español como Lengua Extranjera con Fines Específicos*, Iberoamericana, Madrid.
- Wray (A.), 2002 : *Formulaic language and the lexicon*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Wright (S.E.), 1997 : « Term selection : the initial phase of terminology management » dans Wright (S.E.) et Budin (G.), éd., *Handbook of Terminology Management*, vol. I, Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins, p. 13-23.

Notes

-
- ⁽¹⁾ Il s'agit d'un manuel de gestion des entreprises de E. Pérez Gorostegui : *Introducción a la administración de empresas* (1997).
- ⁽²⁾ Ceci est d'autant plus significatif quand on prend en considération que le rapport entre le lexique général et le lexique spécialisé dans le corpus est respectivement de 61.02 % et 33.91 %.
- ⁽³⁾ Nous avons distingué dans le corpus les termes relatifs à l'économie des termes empruntés à d'autres sciences qui sont auxiliaires de l'économie, comme la statistique et les mathématiques (74,60 % de tous les termes auxiliaires), et, en moindre mesure, le droit, la sociologie, les sciences politiques, la psychologie, la biologie et la physique.
- ⁽⁴⁾ UL est l'abréviation d'« unité lexicale », OC d'« occurrence ».
- ⁽⁵⁾ Au total il y a 43 cas d'alternances morphosyntaxiques parmi les termes syntagmatiques. Quelques exemples en sont (avec mention de leur fréquence absolue) : *campaña publicitaria* (1) — *campaña de publicidad* (1) ; *bienestar de la sociedad* (1) — *bienestar social* (2) (alternance d'un adjectif avec un complément nominal), *precio al contado* (1) — *precio de contado* (1) ; *en línea y staff* (2) — *de línea y staff* (1) (alternance de la préposition), *método VAN* (2) — *método del VAN* (1) (suppression de la préposition et de l'article), *ruptura de stocks* (6) — *ruptura del stock* (1) (alternance du singulier et du pluriel, et de l'absence et présence de l'article), *periodo medio de maduración económico* (2) — *período medio de maduración económico* (6) (alternance orthographique), *empresa cooperativa* (2) — *cooperativa* (1) (suppression du noyau), *índice de cantidades de Laspeyres* (1) — *índice de Laspeyres* (2) (suppression d'une partie de l'attribut), etc.
- ⁽⁶⁾ Afin de détecter des unités phraséologiques typiques dans un segment assez restreint du langage économique — celui du marché financier — avec des techniques statistiques, Smadja (1993) devait composer un corpus de 10 000 000 de mots.
- ⁽⁷⁾ Moyennant le programme *Concordancer*, version 2.0, développé par l'*Institut für Sprach- und Literaturwissenschaft* de la *Technische Hochschule Darmstadt* en Allemagne.
- ⁽⁸⁾ D'après la bibliographie les combinaisons syntagmatiques typiques se donnent jusqu'à 4 ou 5 mots devant et derrière le mot-noyau (Smadja 1991 : 174; Stubbs 2001 : 29).
- ⁽⁹⁾ Nous utilisons « collocation » dans ce travail dans son acception la plus généralisée en terminologie (Wright 1997 : 15), c'est-à-dire comme hyperonyme des unités phraséologiques et d'autres séquences discursives.
- ⁽¹⁰⁾ Bevilacqua (2001 : 123) n'omet que les *hapax*, étant donnée la taille restreinte de son corpus.
- ⁽¹¹⁾ Nous n'acceptons pas que la variation morphosyntaxique mais aussi la commutation lexicale dans la structure sémantique sous-jacente. La synonymie existe également au niveau de la phraséologie, et ce sont surtout les caractéristiques pragmatiques de la communication spécialisée qui font qu'une forme le remporte sur d'autres (Cabré 2001).